

Comment ressentir la paix en face de situations difficiles ?

Question :

J'ai presque réussi, lorsque je n'étais pas dans mon corps mais dans mon esprit, et donc uni à la Filialité, à ressentir de l'amour lors de la lecture des comptes rendus des soldats américains tués en Irak. Mais j'ai du mal à ressentir de l'amour si je me mets moi-même, en tant que faisant un avec la Filialité, à la place des mères et des pères de ceux qui ont été tués et blessés. Veuillez m'aider svp.

Réponse :

L'ego se fiche pas mal que nous soyons capables d'être en paix dans une situation difficile, tant qu'il restera encore des situations dans lesquelles nous allons perdre notre paix. Pour l'ego, c'est la même chose partout et son but implicite est de nous garder dans le conflit. L'ego se nourrit de la croyance victimes/bourreaux. Et il ne lui importe pas que nous voyions la victime en nous-mêmes, ou en quelqu'un avec qui nous nous identifions, y compris les soldats de notre pays et leurs familles. Il est essentiel que la dynamique de la victimisation soit réelle pour nous. Mais pouvons-nous également ressentir l'unité avec les agresseurs, comme les insurgés irakiens ou les soi-disant terroristes, et ressentir encore de l'amour ? Il existe un moyen, mais ce n'est pas quelque chose que nous pouvons faire par nous-mêmes, et nous devons d'abord comprendre tous les obstacles que nous avons placés entre nous et la paix.

Nous avons fait le monde et toutes ses batailles et ses guerres, que ce soit au niveau personnel, national ou international, pour nous convaincre que la séparation est réelle, mais sans prendre la responsabilité de cette croyance. Et donc il semble y avoir des forces extérieures, séparées de nous, qui nous affectent, et sans pouvoir les contrôler. Autrement dit, il y a des bourreaux et des victimes. Notre investissement dans ce système de pensée est bien plus profond que ce que la plupart d'entre nous commencent même à comprendre. Car c'est cela qui garde la culpabilité et la souffrance à l'extérieur de notre propre esprit nous empêchant de voir notre propre rôle d'avoir choisi la douleur en décidant la séparation. Pourtant ces deux choix, séparation et souffrance, sont intrinsèquement et inévitablement liés. En fait, c'est le même choix, mais c'est le but de l'ego et du monde de garder cette relation à jamais effacée de notre conscience.

Nous ne pourrons jamais être réellement en paix et faire l'expérience de l'amour authentique de la Filialité tant que nous ne reconnâtrons pas ce lien et tant que nous ne demanderons pas de l'Aide pour défaire notre croyance en la séparation et en la réalité de notre propre culpabilité pour l'avoir fait. Parce que, finalement, nous nous accusons de nous être séparés de Dieu et d'avoir mis en branle un monde de souffrance, mais tant que nous ne voudrons pas en assumer la responsabilité, afin que ce choix puisse être annulé, nous ne pouvons que lutter et manquer de trouver la paix et l'amour dans des situations qui semblent tout, sauf paisibles et remplies d'amour.

La clé pour guérir notre perception de la souffrance dans le monde est d'apprendre à reconnaître que la situation extérieure n'a jamais causé la perte de notre paix. C'est toujours la décision dans notre propre esprit d'être séparé de l'amour qui en est la cause. Et nous ne pouvons pas aller au-delà de cette décision par nous-mêmes, simplement en choisissant de nous voir uni aux autres. Il faut d'abord examiner notre investissement de nous voir séparés et distincts, mais non responsables pour cela, sous la forme dans laquelle nous avons pu rendre cela réel dans nos vies. En nous joignant à Jésus ou avec le Saint-Esprit dans notre esprit, nous accepterons sans culpabilité la correction pour notre croyance en la séparation, parce qu'ils ne nous jugent pas pour la folle mais impossible pensée d'avoir attaqué l'amour par notre désir d'être séparés. Si la culpabilité dans notre propre esprit est guérie, elle qui est la source de notre douleur, nous ne verrons plus la douleur et la souffrance du monde comme autre chose que le résultat délirant de décisions erronées qu'a fait chaque fragment de la Filialité, comme nous l'avons fait nous-mêmes.

Il y a une magnifique prière au début du texte d'*Un Cours en Miracles* qui peut nous aider à nous rappeler ce qu'est toujours ce processus de choix entre l'ego et le Saint-Esprit : « *Je dois avoir décidé à tort, car je ne suis pas en paix. J'ai pris la décision moi-même, mais je peux aussi décider autrement. Je veux décider autrement, parce que je veux être en paix. Je ne me sens pas coupable, parce que le Saint-Esprit défera toutes les conséquences de ma décision erronée si je Lui permets de le faire. Je choisis de Le laisser le faire, en Lui permettant de décider en faveur de Dieu pour moi.* » (T.5.VII.6 :7,8,9,10,11) Pour d'autres réponses liées à la manière de percevoir la guerre en Irak et la guerre en général, consultez le dernier paragraphe de la question 37, et aussi les questions 143 et 239.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 509